

# L'ETUDIANT

AFFIRMONS-NOUS!

Vol. 1

Montréal, 21 Mars 1912

No 10

Portez bérêts!.....*"El Capitane"*  
Chronique médicale.....*O. de Cè'se*  
Le saint temps du carême.....*E.B.T.*  
Impressions de "café".....*Etnobal*  
Jugés par un des nôtres.....*Misanthrope*  
A Melle Paule.....*A. bert*

Sur un calepin (poésie)..... *H.P.*  
Billets doux.....*L'homme au Binocle.*  
Renouveau.....*Ner Ib.*  
A travers le monde.....*Gobycharde.*  
Courrier inter-universitaire...*Rédactor.*  
Rions..... *E. Guyon.*

## Portez bérêts !

Il est doux, soyeux et velouté, tout comme les jolis yeux qui aiment à le regarder ; il flatte la vue et provoque l'attouchement. Comme tout ce qui est beau et agréable, on l'a inventé et on l'a fait pour les étudiants. — Hélas ! il faut voir avec quelle superbe indifférence ceux-ci le traitent ; on dit même que quelques-uns le méprisent et en rougissent.

Une femme que j'aime beaucoup, d'abord parce qu'elle a écrit de belles choses et ensuite parce que je ne l'ai jamais vue, a laissé dans ses pages intimes quelque chose comme cela : "Le prestige de l'uniforme ou du bérêt sur l'imagination féminine répond à un idéal, à un désir de donner son cœur, à un être qui fut autre chose qu'un homme ordinaire. Ne craignons pas de nous enthousiasmer lorsque nous voyons passer un groupe d'étudiants, l'air crâne sous leur bérêts et drapeau au vent : C'est la France aimée et aimante qui passe."

Entre nous, s'il y avait toujours eu des femmes comme celle-là sur la terre, on n'aurait jamais entendu parler du légendaire concile, qui, suivant certains historiens, s'assembla un jour pour résoudre le grave problème qui consistait à savoir si la femme avait réellement une âme.

Et les étudiants de Laval, en s'obstinant à se coiffer comme le commun des mortels, vont empêcher celles de nos compatriotes qui ont une âme, —elles en ont toutes,—de sentir leur cœur battre sous cet enthousiasme et de frémir sous cette émotion.

Allons donc ! Pourquoi dissimuler l'emblème qui reflète la dignité de votre idéal et la hauteur de vos ambitions ? Vous n'avez pas le droit de rougir de ces nobles sentiments, et vous allez tous, sans exception, coiffer votre chef du bérêt.

Le bérêt n'est pas un article à dédaigner, à profaner ou à oublier partout où vous irez, dans vos excursions à Montréal ou ail-